

Editorial

Ein gigantisches Lothringer Kreuz aus Stein symbolisiert am Mont-Valérien bei Paris (*siehe Titelseite dieser Ausgabe*) die gaullistische Résistance und ehrt die Widerstandskämpfer. Über die Bedeutung dieses Schicksalsjahres 1940 und über dessen Folgen für die gesamte heutige Welt haben nicht nur französische und deutsche Historiker, sowie die letzten Zeitzeugen und deren Angehörige, längst ihr Urteil gefällt.

Im Unterbewusstsein der Franzosen erklärt sich der bis heute deutliche Hang zu einer gewissen nationalen *grandeur* auch dadurch, dass die französische Republik nie wieder so schwach wie im Jahre 1940 werden sollte, als Marschall Philippe Pétain einen Waffenstillstand und eine Kollaborationspolitik mit dem Nazi-Deutschland beschloss. Und wenn die heutige Bundesrepublik Deutschland keine Bemühungen scheut, partout als nicht (zu) starke Großmacht betrachtet zu werden, dann wegen der zwölfjährigen Nazi-Diktatur, und insbesondere wegen des Zweiten Weltkriegs.

Zahlreiche Publikationen, Fernsehsendungen und öffentliche Podiumsdiskussionen, vor allem in Frankreich, schildern nun diese „schwarzen Jahre“ 70 Jahre nach dem historischen Londoner Aufruf Charles de Gaulles am 18. Juni 1940.

In einem Dossier liefert *Dokumente/Documents* ebenfalls seine Schilderung dieses Schicksalsjahrs und analysiert einige deutsch-französische Facetten des Widerstands. Bücher und Filmdokumentationen zeigen, dass dieser Widerstand in beiden Ländern oft unterschiedlich definiert wird. Sie zeigen aber auch, wie im 21. Jahrhundert Geschichte unterschiedlich aufgearbeitet wird.

De Gaulles Aufruf gilt heute als das gute Gewissen Frankreichs. Vor 70 Jahren begann in London ein wahrhaftiger außergewöhnlicher „Kreuzzug“ der modernen Zeit: Lothringer Kreuz gegen Hakenkreuz.

Une Croix de Lorraine géante en pierre symbolise au Mont-Valérien près de Paris (*voir la couverture de ce numéro*) la Résistance gaulliste et rend hommage aux résistants. L'importance de cette année fatidique 1940 et les conséquences pour l'ensemble du monde d'aujourd'hui ont fait l'objet depuis longtemps de jugements des historiens, pas seulement français et allemands, ainsi que des derniers témoins de cette époque et de leurs familles.

Dans le subconscient des Français la nette tendance à une certaine grandeur nationale s'explique jusqu'à aujourd'hui par le souci de ne plus jamais voir la République française être aussi faible qu'en 1940, lorsque Pétain a conclu un armistice et une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie. Et si l'actuelle République fédérale d'Allemagne ne ménage aucun effort pour ne pas être considérée dans le monde comme une grande puissance (trop) forte, cela est dû à ces douze années de dictature nazie, mais en particulier aussi à la Seconde Guerre mondiale.

De nombreuses publications, émissions de télévisions et débats publics, en France surtout, présentent ces « Années noires » 70 ans après l'Appel historique de Charles de Gaulle à Londres le 18 juin 1940.

Dans un dossier, *Dokumente/Documents* livre également sa présentation de cette année fatidique et analyse par ailleurs quelques facettes franco-allemandes de la résistance. Des livres et des documentaires montrent que cette résistance est souvent définie différemment dans les deux pays. Mais ils montrent aussi comment l'Histoire au 21^e siècle est abordée différemment.

L'Appel du général de Gaulle est considéré aujourd'hui comme la bonne conscience de la France. Il y a 70 ans commençait à Londres une « croisade » exceptionnelle des temps modernes : Croix de Lorraine contre croix gammée.

Gérard Foussier